AUTOMNE 2022

BIBLIO-FILMO-RADIO-GRAPHIE

LES FEMMES ET LA MER

ASSOCIATION RHIZOMES, DOUARNENEZ, BRETAGNE

Automne 2022, Rhizomes embarque encore dans une nouvelle aventure. Cette fois-ci, c'est Ubah Cristina Ali Farah, écrivaine en résidence, qui nous invite à une plongée en mer. Un des thèmes de son prochain roman : le lien des femmes avec la mer. On ne se fait pas prier.

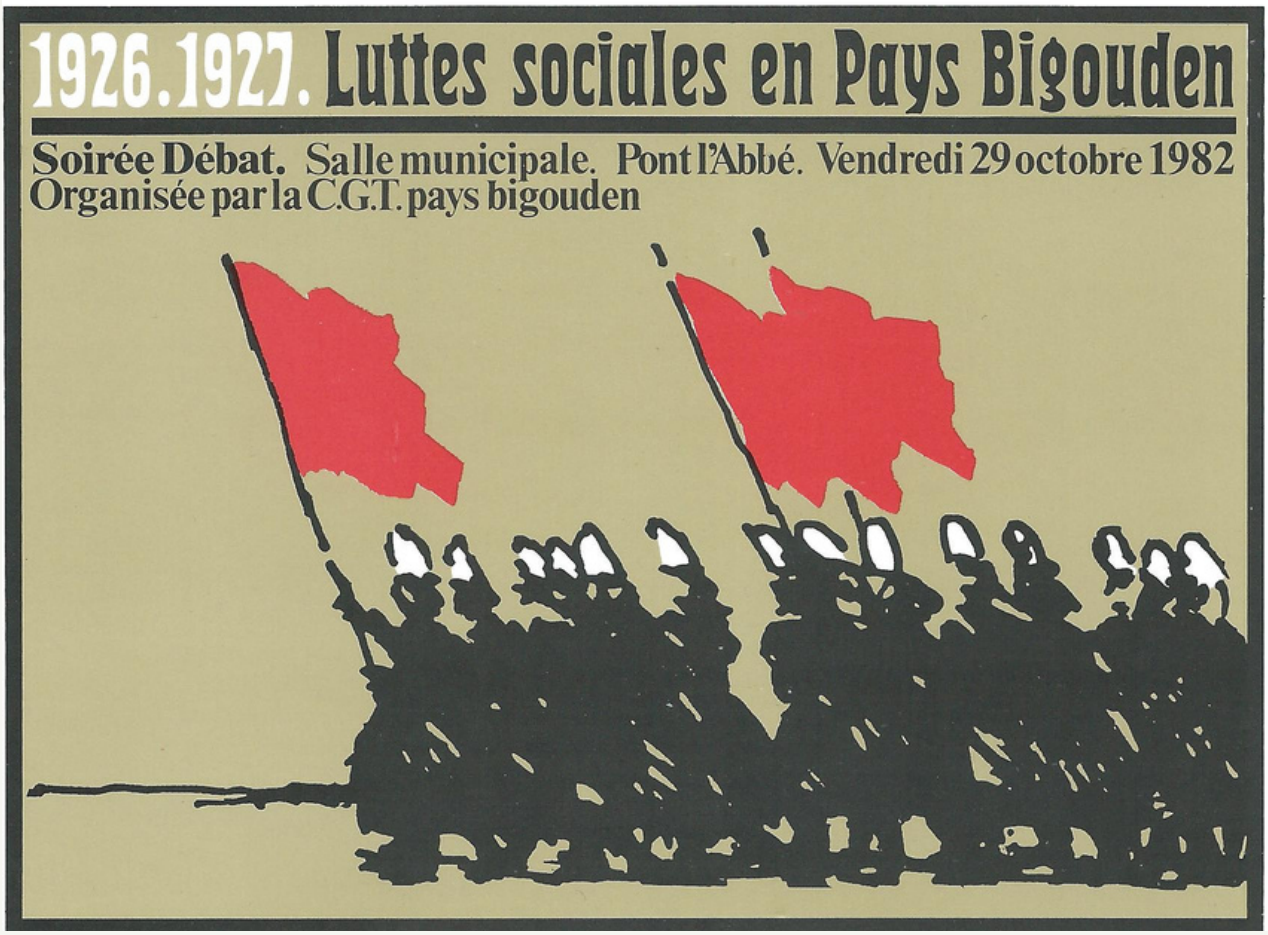
Alors on se laisse voguer et on rencontre des femmes qui nous racontent leurs métiers, leurs liens, leurs histoires, leurs rêves. Et puis on lit, on lit, on écoute et on découvre aux quatre coins du monde des femmes pêcheurs·pêcheuses, des femmes pirates, des femmes capitaines, des femmes mécano, des femmes biologistes, des ramasseuses d'algues, des femmes sauveteuses.... Croyez-nous, il y en a des femmes sur l'eau !

Ensemble nous avons constitué cette biblio-radio-filmo-graphie, sélective bien sûr, et subjective.
Il s'agit simplement de partager avec vous ces ouvrages qui ont compté pour l'une ou l'autre à un moment donné. On y découvre une mer alliée, une mer frontière, une mer métier, ou passion, une mer ressource, une mer combat...

Alors, laissez-vous guider dans ce voyage en mer proposé par Géraldine, Sandrine, Isis, Maud, Manon, Marine, Emmanuelle, Scarlette, Mathilde, Françoise, Mona, Manuella, Maria, Anna, Ubah, Caroline, Sahar, Clara...

RHIZOMES
arpenter les paysages humains

Photo de couverture : extrait du film *Le peuple de l'eau*, d'Azadeh Bizargiti



Affiche éditée en 1982 par la CGT Pays bigouden à l'occasion d'un débat sur les grèves des sardinières des années 1926-1927

L I V R E S

ESSAIS - DOCUMENTAIRES - RECHERCHES

Les Damnées de la mer. Femmes et frontières en Méditerranée, de Camille Schmoll, éditions La Découverte, 2020

Longtemps, les femmes ont été absentes du grand récit des migrations. Elles sont pourtant nombreuses à quitter leur foyer et leurs proches, et à entreprendre la longue traversée du désert et de la Méditerranée. Fondé sur une recherche au long cours, menée aux marges de l'Europe, en Italie et à Malte, ce livre est une enquête sur la trace des survivantes. Au fil des récits recueillis, il restitue leurs parcours, de déchirements en errance, de rencontres en opportunités. *Les Damnées de la mer* offre une remarquable plongée dans leur vie quotidienne, dans des centres d'accueil où leur trajectoire est suspendue, dans l'attente d'une reconnaissance de cette Europe qui souvent les rejette. Mais ces femmes sont également résistantes et stratèges, à la recherche de lignes de fuite.
En restituant les multiples facettes de ces destinées, ce livre décline l'histoire des migrations en Méditerranée au féminin. Il refuse les clichés binaires qui opposent la migrante-victime à la migrante-héroïne pour adopter le point de vue de l'expérience des femmes.

©Sea Watch 3

Il est temps d'agir, de Carola Rackete, éditions L'Iconoclaste, 2020

Carola Rackete a 31 ans.
Celle qu'on a appelé « Capitaine Courage », n'a pas hésité, quand, le 29 juin 2019, aux commandes du bateau de secours le Sea Watch III, elle a accosté à Lampedusa pour sauver 40 migrants. Matteo Salvini, alors ministre de l'Intérieur italien, avait interdit le débarquement. Carola Rackete est passée outre. Son geste a été salué en Europe et sur les réseaux sociaux. Les médias l'ont présentée comme une Antigone moderne. Dans ce manifeste incarné, elle nous alerte sur la planète et sur notre rôle: « Il est urgent que nous changions nos manières de faire. Fondamentalement, ce n'est pas un problème pour les humains de trouver des solutions créatives. Nous sommes une espèce très inventive ! »

Les vivants, les morts et les marins, de Pia Klemp, traduit de l'allemand par Céline Maurice, éditions Fleuve, 2021

Alors que des milliers de personnes se noient en Méditerranée, cherchant à atteindre l'Europe pour y trouver refuge, une femme capitaine décide de prendre la mer avec son équipage. Elle refuse d'accepter que l'Union européenne ait décidé de laisser les gens mourir en toute connaissance de cause. Mais quand leurs opérations de sauvetage sont sabotées, elle comprend qu'elle va devoir se battre pour sa liberté et affronter un pouvoir politique qui est prêt à trahir ses valeurs. Son seul espoir : la rébellion.

L I V R E S

ESSAIS - DOCUMENTAIRES - RECHERCHES

L'imposture océanique. Le pillage « écologique » des océans par les multinationales, de Catherine Le Gall, éditions La Découverte, 2021

Depuis les années 2000, des ONG accusent les pêcheurs bretons de surpêche et de massacre des dauphins. Mais braquent-elles les projecteurs au bon endroit ? Les menaces qui pèsent sur les océans sont de natures multiples et elles ne cessent de croître : dérèglement climatique, invasion des plastiques, pollutions terrestres… Auxquelles s'ajoute l'appétit croissant des multinationales qui en convoitent les richesses, comme les minerais, le vent, les courants, la capacité à stocker le carbone, les génomes ou les baleines.
Pour exploiter les mers, ces multinationales brandissent une solution miracle : l'« économie bleue ». Cette formule magique promet que l'on peut tirer profit des ressources maritimes tout en les préservant. Et oriente au passage les critiques vers le bouc émissaire de la pêche artisanale. Comme le montre Catherine Le Gall dans cet essai percutant, il s'agit là d'une redoutable imposture, élaborée par les multinationales et leurs lobbyistes.
Son enquête révèle le rôle méconnu joué par trois armes de persuasion massive : les associations professionnelles transnationales, les fondations philanthropiques créées par des hommes d'affaires pour imposer leur vision dans les sommets climatiques, et les ONG nord-américaines pro-marché qui proposent de vendre et acheter la nature. Toutes préconisent de monétiser les ressources maritimes pour les « protéger », en vérité pour permettre leur pillage tous azimuts.
Mais peut-on sauver les océans en faisant confiance au marché ?

La mer et les femmes, de Florence Hervé et Katharina Mayer, éditions La Joie de lire, 2004

Florence Hervé et Katharina Mayer ont rendu visite à dix-neuf femmes pour qui l'Atlantique, la mer du Nord, la Méditerranée ou la mer Baltique, représente une partie essentielle de leur vie. Elles sont décortiqueuse de crevettes, armatrice, peintre, metteur en scène d'opéra, capitaine ou biologiste. La mer est leur défi quotidien et la source de leur inspiration. Aucune d'elles ne pourrait imaginer une vie sans la proximité de cette eau sauvage.

Les ouvrières de la mer. Histoire des sardinières du littoral breton, de Anne-Denes Martin, éditions L'Harmattan, 1994

Dans un récit plein de verve, Anne-Denes Martin raconte l'histoire des sardinières de Douarnenez. De beaux destins de femmes ! Si elles n'ont pas laissé de trace dans les dictionnaires, elles ont, en revanche, contribué à façonner la civilisation du littoral. A douze ans, souvent dix pour les fillettes nées avant la Première Guerre mondiale, elles prennent le chemin de l'usine. Alors, pour rendre le travail supportable, elles inventent leurs propres valeurs : la dextérité qui leur vaut d'être reconnues par la communauté comme de "grandes ouvrières", le chant pour se tenir éveillées. En 1924, les sardinières étaient plus de 10 000 sur tout le littoral breton ; 2 000 à Douarnenez, et presque autant à faire grève. Bien sûr, cette histoire dépasse leur propre destin. Elle les met en relation avec d'autres acteurs : usiniers, élus politiques. Elle découvre le poids de la religion, l'importance de la communauté, éclaire leurs rapports aux hommes, à l'argent, au travail...

L I V R E S

ESSAIS - DOCUMENTAIRES - RECHERCHES

Femmes de marins pêcheurs en Bretagne, de Danièle Tephany, éditions Histoire d'ici et d'ailleurs, 2020

22 rencontres avec des femmes de marins pêcheurs, une plongée dans la vie de familles de pêcheurs : ces portraits contribuent à une meilleure compréhension de l'histoire des femmes en illustrant leur rôle majeur dans une profession qui ne pourrait exister sans leur engagement personnel, social, voire politique.

Éloignement conjugal et construction identitaire. Le cas des femmes de marins, d'Yvonne Guichard-Claudic, éditions L'Harmattan, 1999

En partant d'une enquête sur une population spécifique, celle des femmes de marins sur thonier, l'autrice soulève un coin de voile qui occulte généralement ces vies très particulières. L'étude interroge les formes actives que prend la gestion de l'éloignement. Il s'agit d'étudier comment des femmes, placées dans un contexte spécifique, construisent leur identité et réinterprètent à leur façon les modèles existants.

©Cedias – Musée Social, photothèque

Les femmes et la mer à l'époque moderne, sous la direction de Hroděj Philippe et Charpentier Emmanuelle, éditions Presses Universitaires de Rennes, 2018

Cet ouvrage attire l'attention sur les multiples déclinaisons du rapport qu'entretiennent les femmes avec la mer, en variant points de vue et échelles d'observation. Il rassemble des travaux jusque-là dispersés, en histoire mais aussi en littérature et en histoire de l'art, pour une époque moderne débordant sur le XIXe siècle et qui s'inscrit dans une perspective européenne. L'histoire maritime et littorale d'un côté et de l'autre, l'histoire des femmes et du genre : un passionnant croisement des sources !

Femmes Océanes. Ces héroïnes qui nous embarquent en mer, de Maud Fontenoy, éditions Le Cherche-Midi, 2022

Elles ont été les premières femmes à mener des expéditions, à batailler pour se faire accepter sur les navires, à cartographier les fonds marins, à affronter les pires tempêtes, à consacrer leur vie à la préservation de nos océans.
Pourtant, nombre d'entre d'elles sont encore dans l'ombre de l'histoire. Maud Fontenoy met en lumière les parcours de ces pionnières – exploratrices, océanographes, marins-pêcheurs, aventurières ou encore plongeuses de l'extrême –, qui, contre vents et marées, ont su braver les interdits et prouver que l'aventure en mer n'est pas une question de genre, mais de détermination et de volonté.

L I V R E S

ESSAIS - DOCUMENTAIRES - RECHERCHES

Il y a un siècle les femmes et la mer, de Nelson Cazeils et Fanny Fennec, éditions Ouest-France, 2003

Dans les villages et les quartiers de pêcheurs, les femmes régissent un monde d'enfants, d'invalides et de vieillards. Leurs hommes sont à la pêche à quelques encablures de la côte ou à des milliers de kilomètres de leur région et, quand dehors se déchaîne la tempête, l'angoisse tenaille celles qui attendent à la maison. La mort est omniprésente: mari, père, frère ou fils, tous peuvent périr en mer. La religion est le refuge de ces femmes qui ne manquent pas d'invoquer la Vierge Marie. Et dès l'adolescence, elles ont appris à ne compter que sur elles-mêmes et à gérer un budget plus que serré. Elles occupent le littoral, parcourent les grèves pour récolter moules et crabes, halent les bateaux sur les quais, déambulent dans les ruelles des ports pour vendre crevettes ou sardines. Lorsqu'elles sont mareyeuses, ou armatrices, elles ont évidemment un autre niveau de vie que celui de la simple matelote, mais elles font partie de la même communauté, celle de la "marine"...Ce monde féminin avec ses us et coutumes va peu à peu disparaître pendant le XXe siècle. D'autres femmes - citadines, touristes, baigneuses - vont à leur tour s'approprier le littoral...

Ce que la mer fait au genre : sociologie hydroféministe des interactions entre milieu marin et femmes de pêcheurs du Cap Sizun, mémoire de recherche en études de genre, réalisé par Maud Plantec, sous la direction de Geneviève Pruvost (EHESS) - en cours de publication

On ne nait pas femme de pêcheur, on le devient. Cet apprentissage se fait et se défait en relation avec les rivages, au contact de la houle, du vent, du poisson. Cette enquête dans le Cap Sizun rend hommage à treize femmes de marins-pêcheurs, dont les récits sur la mer viennent complexifier les stéréotypes attachés à leur statut. La mer, ces femmes la reçoivent sous la forme du poisson pêché par les hommes de leur entourage, sous la forme du pêcheur qui rentre à terre, sous la forme d'une transmission familiale, sous la forme des pollutions anthropocéniques qui s'échouent sur les plages. Depuis les rivages, elles la scrutent, en ont peur, s'en méfient. Mais elle est également source d'empuissantement : réveiller ses esprits permet aux femmes de pêcheurs de s'émanciper d'assignations dévalorisantes et de rééquilibrer, les rapports sociaux à leur avantage. Ce que les femmes font avec la mer (recevoir, scruter, réveiller ses esprits) nous renseigne sur la façon dont elles apprennent leur genre et composent avec l'ordre hétérosexué.

L I V R E S

ESSAIS - DOCUMENTAIRES - RECHERCHES

Eau et féminismes: : petite histoire croisée de la domination des femmes et de la nature, sous la direction de Claudine Cohen et Lia Marcondes, éditions La Dispute, 2010

Le rapport des femmes à l'eau et à l'environnement reste souvent compris à partir de l'idée de leur identité naturelle : l'eau symboliserait « la nature » des femmes, qui seraient de toute éternité les « gardiennes » de l'eau. Les autrices de ce livre sont des intellectuelles et des militantes qui analysent cette question à l'aune du combat mené pour l'émancipation par le féminisme. Elles convoquent ainsi la critique féministe des discours à propos de la nature, des rapports de domination Nord-Sud, de la division sexuelle du travail, et font entendre le point de vue des femmes les plus discriminées parce que femmes, du tiers-monde, noires ou ouvrières.

Statuts et fonctions des femmes dans les communautés maritimes et fluviales, d'Aliette Geistdoerfer, Isabelle Leblic, Jacqueline Matras-Guin, Centre d'ethno-technologie en milieux aquatiques, 1992

Des chercheurs français et étrangers ont pu fournir des éléments de comparaison quant à l'évolution du statut et des fonctions des femmes de pêcheurs en mer ou professionnels continentaux. Si certaines continuent à participer à la production halieutique, d'autres se sont organisées pour pêcher en mer et acquérir un statut comparable à celui des pêcheurs professionnels.

La mer au féminin : essai pluridisciplinaire sur l'évolution du rôle et du statut des femmes dans les activités maritimes, de Gwenaele Proutière, HelenMaulion et Yvonne Guichard-Claudic, Université de Nantes, 2016

En 2009, la Région Pays de Loire a choisi de soutenir le projet FEMMAR, relatif à l'évolution du rôle et du statut de la femme dans les activités maritimes. Il avait pour objectif d'analyser l'évolution du rôle et du statut des femmes dans les activités maritimes. Pour cela ce projet a abordé la condition et le rôle des femmes tant navigantes qu'à terre dès lors qu'elles ont une activité liée à l'exploitation maritime. En effet, le rôle de la femme au sein du monde maritime a considérablement évolué générant d'importantes évolutions insuffisamment mises en avant. Il apparaissait donc essentiel de faire le point sur cette évolution à travers quatre axes majeurs : les conditions de travail, la formation professionnelle, le statut social, le lien social et la structuration du territoire.

Sea-Sisters. Un équipage féminin à l'épreuve de la pollution dans le Pacifique, de Géraldine Le Roux, Indigène Editions, 2021

Le 9 mars 2020, sur un quai de Rapa Nui-île de Pâques, quatorze sea sisters originaires de France, d'Angleterre, de Norvège, des Etats-Unis, d'Australie et de Rapa Nui-île de Pâques, embarquent à bord de TravelEdge, pour le projet eXXpedition. Le but de cette aventure 100% féminine est de recenser les zones de pollution plastique dans les océans. Ce récit prouve qu'on peut traverser un océan sans homme à bord et sans cesser de rire, de festoyer et de cuisiner de délicieux ceviches !

L I V R E S

ESSAIS - DOCUMENTAIRES - RECHERCHES

L'Aventurière de l'Étoile. Jeanne Barret, passagère clandestine de l'expédition Bougainville, de Christel Mouchard, éditions Tallandier, 2020

1er février 1767. Une jeune paysanne embarque sur la flûte l'Étoile pour une expédition commandée par le comte Louis-Antoine de Bougainville. Elle s'appelle Jeanne, mais c'est sous le nom de Jean qu'elle se présente à l'équipage, travestie en valet. Désormais passagère clandestine, elle espère réaliser son rêve : accomplir le tour du monde. Elle affronte l'inconnu, les forêts tropicales du Brésil, les immensités glacées de la Terre de Feu, les nuits torrides des îles Sous-le-Vent. Elle doit surtout déjouer les soupçons des matelots intrigués par son visage aux joues trop lisses… D'archive en archive, depuis les monts du Morvan jusqu'à l'île Maurice, Christel Mouchard est partie sur les traces de Jeanne Barret. Elle nous révèle le destin exceptionnel d'une femme intelligente et téméraire, qui a osé s'aventurer au-delà des limites du possible.

Femmes pirates. Les écumeuses des mers, de Marie-Ève Sténuit, éditions du Trésor, 2015

Loin des stéréotypes, le rôle des femmes en piraterie ne s'est pas toujours limité au « repos du guerrier », bien au contraire. Embarquez aux côtés des écumeuses des mers, ces femmes pirates éprises de liberté et prêtes à défier l'humanité tout entière, et découvrez les destins extraordinaires de ces filles de l'ombre, parfois travesties, souvent impitoyables et toujours aventureuses, qui surent s'imposer dans l'univers essentiellement masculin de la flibuste.

Portrait de Jeanne Barret (1740-1807) par Cristoforo Dall'Acqua (1734-1787), extrait de Navig. di Cook - Bougainville, T. II, pag. 204

L I V R E S

RÉCITS DE VOYAGE ET DE VIE

Partir 66° Nord. Chroniques d'une apprentie capitaine, de Sandrine Pierrefeu, éditions Glénat, 2020

Moitié chronique locale, moitié carnet de mer, *Partir 66° Nord* évoque un nord drôle, rugueux et tendre à la fois. À bord des voiliers Arktika et Aurora, aux côtés de Siggy, le « Père Noël » armateur et de Sandrine, aux prises avec son nouveau métier de capitaine, on navigue, bonnet capelé, du quotidien des Westfjords islandais aux tempêtes de sable sur l'île volcan Jan Mayen, jusque dans les communautés inuits de la côte est du Groenland.
Sandrine Pierrefeu raconte ici trois mois de voile entre l'Islande et le Groenland sur des bateaux islandais. Ou comment elle parvient à survivre au jour perpétuel, au régime ultra-carné, aux moustiques, à l'abstinence et à l'espièglerie mutique des marins nordiques grâce à l'amitié d'une Anglaise apprentie Inuit, aux bains glacés, à l'infusion citron gingembre et à l'époustouflante beauté des lieux.

Une femme sur l'eau, de Christine Allain, éditions Michel Lafon, 2011

Rien ne la prédestinait à intégrer l'École navale, la plus prestigieuse des formations des officiers de la Marine nationale. Un vrai défi pour une femme, même à l'aube du troisième millénaire. Elles sont quatre dans cette promotion de soixante-quinze élèves. Depuis, elle a parcouru les océans à bord de la Jeanne d'Arc et s'est spécialisée dans la chasse aux sous-marins; récemment, elle a dirigé quatre-vingt-dix hommes au large de la Somalie pour traquer les pirates du golfe d'Aden. Christine Allain fait partie, aujourd'hui encore, des exceptions de la Marine nationale : une femme qui a commandé un navire de combat à la mer.

Tara Tari. Mes ailes, ma liberté, de Capucine Trochet, éditions Arthaud, 2020

L'autrice raconte sa folle aventure avec Tara Tari, un petit voilier de pêche du Bangladesh fait de jute et de matériaux de récupération. L'architecte du bateau l'avait prévenue : Tara Tari n'est pas fait pour traverser l'Atlantique. Pourtant, Tara Tari, si petit, est peut-être la seule embarcation avec laquelle elle se sent capable de traverser l'océan.
Après dix mois en mer, Capucine apprend le nom de sa maladie génétique qui lui impose des souffrances permanentes et elle décide de poursuivre ses navigations. Sans défi. La tempête vers l'archipel du Cap-Vert, la traversée de l'océan Atlantique…
Sans moteur, sans électronique et sans un sou, elle avance ou recule au rythme des éléments.

Mauvais départ, de Liza Kerivel, éditions Goater, 2021

Née en 1921, Marie Coïc,travaille dès l'âge de 13 ans dans les « fritures » au Guilvinec. *Mauvais départ*, c'est l'histoire de sa vie, à travers la mémoire troublée de Liza Kerivel.
Une vie de bigoudène et de penn-sardin, entre Quiberon, Croix de vie, Douarnenez, Saint-Jean de Luz et Pornic... Mais d'abord une vie de femme.
De ces femmes qui ont, malgré elles, traversé en solitaire le XXème siècle.

L I V R E S

RÉCITS DE VOYAGE ET DE VIE

Le carnet viking, *70 jours en mer de Barents* (*juin-septembre* 1939), d'Anita Conti, préface de Catherine Poulain, éditions Payot, 2018

Fécamp, juin 1939. Anita Conti embarque sur le morutier Viking pour une campagne de près de trois mois dans l'Atlantique Nord. C'est la première fois qu'elle reste aussi longtemps sur un navire. Seule femme parmi cinquante pêcheurs, elle restitue au jour le jour, dans ce carnet inédit, l'émotion brute ressentie à bord.

Géants des mers chaudes, d'Anita Conti, éditions Payot, 2021

Requins et pêche locale sur les côtes de l'Afrique de l'Ouest : chargée après la guerre d'établir les cartes de pêche des côtes africaines pour aider les populations victimes de malnutrition, Anita Conti prospecta des milliers de kilomètres, installant des pêcheries locales et découvrant l'extraordinaire richesse des poissons-scies, requins-marteaux et requins-tigres, les "géants des mers chaudes".

Racleurs d'océans, d'Anita Conti, éditions Payot, 2017

Anita Conti qu'on surnommait « la dame de la mer », est une légende à l'égal d'Alexandra David-Néel et d'Ella Maillart. Pionnière de l'écologie maritime, elle est aussi la première femme à avoir vécu le « grand métier » : en 1952, elle embarque pendant six mois sur le chalutier-saleur Bois-Rosé pour partager la dure vie des pêcheurs de Terre-Neuve. Best-seller dès sa parution en 1953, Racleurs d'océans témoigne de l'âpreté et de la difficulté de vivre à bord, tout autant que de la splendeur sauvage de l'océan arctique.

© Anita Conti

L I V R E S

RÉCITS DE VOYAGE ET DE VIE

La vagabonde des mers, d'Ella Maillart, éditions Payot, 2021

Ella Maillart avait la passion de la voile. Elle fut d'ailleurs la seule femme - et la plus jeune compétitrice - à barrer un monotype pour la Suisse aux jeux Olympiques de Paris en 1924. Elle raconte ici ses premières envies de liberté sur les mers, du lac Leman à la Bretagne, de la traversée de l'Atlantique à l'Angleterre, sans autre but que la vie sur l'eau et la sensation du vent.
Peu après, répondant à l'appel d'autres immensités, Ella Maillart débutera ses fameux périples à travers la Russie des Soviets, puis l'Asie centrale...

Odette du Puigaudeau, une bretonne au désert, de Monique Vérité, éditions Payot, 2021

Fille d'un peintre de l'école de Pont-Aven, descendante d'armateurs et de marins, Odette du Puigaudeau fut styliste chez Lanvin et participa, en pionnière, à des campagnes de pêche sur des thoniers bretons avant de devenir journaliste et ethnologue.
En janvier 1934, elle effectua avec sa compagne Marion Sénones un long reportage en Mauritanie, parcourant ce pays sur des milliers de kilomètres. Ce voyage fut une révélation : Odette consacra dès lors sa vie au Sahara occidental, vie d'aventures...

Voyage en pays malais : une femme à Sumatra et Bornéo, de Ida Pfeiffer, éditions Cosmopole, 2009

Petite bourgeoise viennoise et mère de famille modèle, Ida Pfeiffer devra attendre d'avoir établi ses deux fils pour céder enfin à ses vieux rêves d'aventure. C'est donc en 1845, à l'âge de 50 ans, qu'elle annonce à ses proches médusés son départ pour un extraordinaire périple en Terre sainte, au Brésil, au Cap Horn, à Tahiti et en Inde.
Devenue célèbre dans toute l'Europe grâce au premier récit de ses voyages, elle décide en 1851 de s'évader vers les îles de la Sonde, l'Indonésie d'aujourd'hui. La jungle inhospitalière, les pistes escarpées et boueuses n'entameront en rien sa détermination à rencontrer des tribus anthropophages. Durant son séjour à Bornéo, elle sera la première Occidentale à entrer en contact avec les Dayaks, considérés à l'époque comme de dangereux coupeurs de tête. Cette puritaine au caractère bien trempé qui renonce difficilement à ses préjugés sera totalement séduite par ces hommes «libres, nobles et fiers» dont les femmes, assure-t-elle, sont certainement moins malheureuses que «les pauvres ménagères d'Europe»...

© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne

L I V R E S

RÉCITS DE VOYAGE ET DE VIE

Voyage d'une femme au Spitzberg, de Léonie d'Aunet, éditions Actes sud, 1999

De Paris à Hammerfest et du Spitzberg à Berlin en passant par la Laponie, voici - sous forme de lettres à son frère - le récit du premier voyage d'une femme dans la région arctique.
Embarquée à dix-neuf ans, en 1839, sur la Recherche, navire français d'investigation scientifique dont l'un des buts est de découvrir le passage du Nord-Est, Léonie d'Aunet décrit peuples et peuplades, chefs-d'œuvre et curiosités, rites et coutumes, avec vivacité, humour et précision, et - à pied, en canot dans la descente des rapides de Finlande ou en traîneau tiré par des rennes - s'adapte à toutes les difficultés.

Sur mer. Impressions et souvenirs, de Virginie Hériot, éditions Nautilus Médias, 2020

En 1928, Virginie Hériot devient championne olympique de voile, seule femme face à des équipages d'hommes.
Héroïne nationale, surnommée Madame de la mer ou l'ambassadrice de la mer, quartier-maitre d'honneur de la marine nationale, elle vit en mer sur son voilier de 45 mètres, sillonnant les mers européennes, ignorant les salons auxquels sont statut de riche héritière la destinaient.
Ce texte est le recueil de pensées et de récits de voyage qu'elle a laissé inachevé à sa mort prématurée, à 42 ans, en mer.

Virginie Hériot © Archives municipales de la ville de Cannes

L I V R E S

ROMANS

Le grand marin, de Catherine Poulain, éditions de l'Olivier, 2016

Quand Lili Colt arrive à Kodiak, un port de l'Alaska, elle sait qu'elle va enfin réaliser son rêve : s'embarquer sur un de ces bateaux qui partent pêcher au loin. Le choc est brutal. Il lui faut dormir à même le pont dans le froid insupportable, l'humidité permanente et le sel qui ronge la peau, la fatigue, les blessures...Seule femme au milieu de ces hommes rudes, au verbe rare et au geste précis qui finiront par l'adopter. A terre, Lili partage la vie des marins - les bars, les clubs de strip-tease, les motels miteux. Quand elle tombe amoureuse du " Grand marin " , elle sait qu'il lui faudra choisir entre sa propre liberté et son attirance pour cet homme dont la fragilité la bouleverse. Entre Jack London et Marguerite Duras, Catherine Poulain fait entendre une voix unique dans le paysage littéraire français, avec ce magnifique premier roman qu'on devine très autobiographique.

Là où l'eau touche l'âme, de Frédérique Dolphijn, éditions Esperluète, 2016

Ce roman nous conte les relations et les non-dits d'un groupe de femmes qui s'isolent dans un chalet afin de vivre une passion partagée, la pêche à la mouche. Leurs retrouvailles sont comme un rituel dont l'autrice joue pour raconter leurs solitudes dans toutes ses conjugaisons, mais aussi leurs choix, leurs résistances et mensonges, leurs violences.
En quête d'apaisement, au fil de l'eau, elles tentent de se retrouver.

Un sambouk traversa la mer, de Ubah Cristina Ali Farah, traduit de l'italien par Olivier Favier, éditions Meet, 2020

Dans un monde où du chaos naît la résurrection, les femmes continuent de donner la vie et de construire. Parfois, elles partent au combat à leur tour, « parce qu'un combat où il y a seulement des hommes est mutilé, un combat où il y a seulement des hommes est un combat voué à l'échec ». Si la guerre mène à la folie, fuir à l'autre bout du monde n'arrête pas la transmission de la mémoire.
Derrière chaque récit d'Ubah Cristina Ali Farah, où qu'ils se passent, il y a le savoir de l'exil et le souvenir d'une Mogadiscio ravagée par trente années de guerre civile. Il y a surtout une rare puissance d'évocation qui permet de ranger son oeuvre, écrite en italien, et traduite en français, anglais et néerlandais, aux côtés des plus grandes écrivaines francophones ou anglophones qui témoignent de l'Afrique d'aujourd'hui.

Tu m'avais dit Ouessant, de Gwenaëlle Abolivier, éditions Le mot et le reste, 2019

À l'hiver 2015, Gwenaëlle Abolivier réside trois mois dans le sémaphore de l'île d'Ouessant, au bout de la Bretagne, sa région natale. C'est pendant, et à la suite de ce séjour, qu'elle écrit ce récit. Là, sous le grand phare du Créac'h, se racontent un voyage immobile et une expérience d'immersion au contact des éléments et des îliens. Elle explore les lieux et rencontre les habitants, les derniers marins de commerce, les guetteurs-sémaphoriques et gardiens de phares, et les femmes, gardiennes des lieux, qui occupent une place prépondérante sur cette île du Ponant.

L I V R E S

ROMANS

Le marin de Gibraltar, de Marguerite Duras, Folio Gallimard, 1977

Un homme qui veut changer sa vie s'engage sur un bateau. Sur ce bateau il y a une femme qui court le monde à la recherche du marin de Gibraltar qu'elle a aimé et qui a disparu. L'amour naît entre l'homme qui veut changer sa vie et la femme qui cherche le marin de Gibraltar.
Ensemble, ils vont rechercher avec scrupule ce marin disparu. S'ils le trouvent ce sera la fin de leur amour. De Sète à Tanger, de Tanger à Abidjan, et d'Abidjan à Léopoldville, leur recherche se poursuit.

Un barrage contre le Pacifique, de Marguerite Duras, éditions Gallimard, 1978

"Les barrages de la mère dans la plaine, c'était le grand malheur et la grande rigolade à la fois, ça dépendait des jours. C'était la grande rigolade du grand malheur. C'était terrible et c'était marrant. Ça dépendait de quel côté on se plaçait, du côté de la mer qui les avait fichus en l'air, ces barrages, d'un seul coup d'un seul, du côté des crabes qui en avaient fait des passoires, ou au contraire, du côté de ceux qui avaient mis six mois à les construire dans l'oubli total des méfaits pourtant certains de la mer et des crabes. Ce qui était étonnant c'était qu'ils avaient été deux cents à oublier ça en se mettant au travail." M. Duras

L'île des femmes de la mer, de Lisa See, traduit de l'anglais par Samuel Sfez, éditions Flammarion, 2020

Corée du Sud, années 1930. Sur l'île de Jeju, la plongée et la pêche sous-marine rythment le quotidien des femmes. Dans cette société matriarcale, les haenyeo travaillent pour subvenir aux besoins de leur famille pendant que les hommes s'occupent des enfants. Unies par leur amour de la mer, Mi-Ja et Young-sook, deux filles aux caractères opposés, aspirent à prendre la relève de leurs aînées. Au fil des ans, elles nouent une amitié profonde jusqu'à se considérer comme sœurs. Mais alors que la Seconde Guerre mondiale ébranle l'île, les premières dissensions apparaissent...

Nous étions le sel de la mer, de Roxanne Bouchard, éditions de l'Aube, 2022

Catherine Day est venue en Gaspésie chercher des réponses. Au hasard de ses excursions sur la grève, elle rencontre les pêcheurs de la Baie-des-Chaleurs. Eux savent depuis longtemps qu'ici il ne faut rien attendre. On devine pourtant bientôt que Catherine cherche Marie Garant. Et aussi qu'elle ne la trouvera pas. Quand un pêcheur revient avec un corps dans ses filets, l'oubli se mue en colère, car tous y voient un signe de nouveaux malheurs. Ou plutôt de malheurs anciens que la mer a enfin relâchés. L'inspecteur Moralès, lui, vient tout juste d'être muté là. Il arrive de Montréal et se trouve subitement impliqué dans cette affaire aussi troublante que ce pays et ceux qui l'habitent...

L I V R E S

ROMANS

Tristan, de Clarence Boulay, édition Points, 2019

Tristan, l'île cerclée par les embruns de l'Atlantique sud, ils en ont rêvé ensemble. Quand ils ont appris qu'il ne restait qu'une place à bord du bateau, ils ont tiré au sort. Et Ida a embarqué seule. Au sein de la petite communauté de Tristan, elle goûte à une vie simple gouvernée par la nature et les naufrages. Sur un coup de tête, Ida suit trois sauveteurs sur un îlot ravagé par une marée noire. Sa vie va basculer...
Née en 1984 à Vannes, Clarence Boulay est plasticienne, scénographe et doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales. Ses nombreux séjours dans des espaces insulaires, notamment huit mois à Tristan da Cunha en 2011, lui ont inspiré ce premier roman.

La Tour d'Amour, de Rachilde, éditions Mercure de France, 1994

Ce roman, l'un des plus célèbres de Rachilde paru à la fin du XIXème siècle, met en scène deux gardiens bretons qui vivent dans un phare réputé pour son isolement. Planté à la pointe extrême de la chaussée de Sein, le phare d'Armen se dresse sur un roc et affronte l'océan démonté.
Rachilde raconte comment Mathurin Barnabas et Jean Maleux luttent contre les vagues déchaînées, entretenant les feux pour guider les navires qui croisent au large d'Ouessant.
Mais un jour, alors qu'un navire vient de s'ouvrir sur un rocher, le jeune Jean Maleux découvre, au péril de sa vie, l'étrange passion que nourrit son maître...

Filles de la mer, de Mary-Lynn Bracht, traduit de l'anglais par Sarah Tardy, éditions Pocket, 2019

Sur l'île de Jeju, au sud de la Corée, Hana et sa petite soeur Emi appartiennent à la communauté haenyeo, au sein de laquelle ce sont les femmes qui font vivre leur famille en pêchant en apnée. Un jour, alors qu'Hana est en mer, elle aperçoit un soldat japonais sur la plage qui se dirige vers Emi. Aux deux filles on a maintes fois répété de ne jamais se retrouver seules avec un soldat. Craignant pour sa soeur, Hana rejoint le rivage aussi vite qu'elle le peut et se laisse enlever à sa place. Elle devient alors, comme des milliers d'autres Coréennes, une femme de réconfort en Mandchourie.
Alternant entre le récit d'Hana en 1943 et celui d'Emi en 2011, *Filles de la mer* se lit au rythme des vagues et dévoile un pan sombre et bouleversant de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale en Asie.

© Hyung S. Kim

L I V R E S

ROMANS GRAPHIQUES - ALBUMS

La déesse requin, de Lison Ferné, éditions MFC, 2020

Dans La déesse requin, nous découvrons un monde divisé en deux : d'un côté, il y a celui des humains, de l'autre celui des dieux de la mer dont est issue la jeune Dahut. Une jeune fille curieuse, frondeuse et ne craignant pas de braver les interdits de sa mère, la déesse Boddhisatva. Dahut quitte les siens pour assister à une grande fête en l'honneur des dieux qui a lieu dans le monde des humains. Elle fera là une découverte qui bouleversera sa destinée.

À *la mer*, d'Emma Giuliani, éditions Les Grandes Personnes, 2021

De la plage au port, à la traversée en bateau vers l'Île des mille oiseaux, Prune et Robin partent à la découverte du littoral et de la mer.
Fourmillant de détails et d'informations, ce livre raconte la beauté et la diversité de la faune et de la flore, mais également les dangers qui menacent aujourd'hui l'équilibre marin dû au réchauffement climatique et à la pollution plastique, entre autre.
On découvre les animaux, les plantes ainsi que les termes de marine – l'Échelle de Beaufort, la pavillonnerie, etc. – les règles de la pêche à pied ou le fonctionnement d'un phare.
Le dernier chapitre est consacré au rôle de la recherche scientifique pour tenter d'enrayer la destruction de ces espaces marins et préserver la vie de ces habitants et la nôtre.

La jeune femme et la mer, de Catherine Meurisse, éditions Dargaud, 2021

Catherine Meurisse a résidé plusieurs mois à la Villa Kujoyama, une résidence d'artistes située à Kyoto. Un an plus tard, elle séjournait de nouveau au Japon, quand le typhon Hagibis dévastait une partie du pays. De ces deux voyages, placés sous le signe de la nature, tour à tour muse et dévastatrice, est né cet album . « Je voudrais peindre la nature », affirme la dessinatrice française à peine atterrie sur le sol japonais. Mais la nature ne sait pas prendre la pose. Elle se transforme, nous entoure, nous subjugue. Sur son chemin, comme un miroir, un peintre japonais, qui, lui, voudrait « peindre une femme. » Quelle femme ? Nami, la jeune femme de l'auberge thermale où les deux artistes vont séjourner ? Nami, mystérieuse, n'est pas un modèle facile. Elle semble liée aux éléments naturels : elle sait lire l'arrivée d'un typhon dans les plis de la mer. Pour décrypter les signes dans ce décor rural du sud de l'archipel, un tanuki effronté, animal mythologique incontournable de la culture nippone, surgit au gré des déambulations de nos deux amis artistes. Dans une nature magnifiquement retranscrite par un trait de plume précis, où plane l'ombre d'Hokusaï et des maîtres de l'estampe, Catherine Meurisse propose avec "La Jeune femme et la mer" un récit initiatique qui questionne notre place dans la nature et le recours à l'art pour saisir les paysages qui disparaissent.

L I V R E S

ROMANS GRAPHIQUES - ALBUMS

Quand tu t'en vas, d'Agathe Marin, album écrit, illustré, relié à la main, 2022

“Je me suis aperçue que dans les lettres que j’écrivais à mes neveux ou aux enfants d’amis venus sur Groix, je m’efforçais de leur raconter l’île en hiver, au printemps, lorsqu’ils ne sont pas là. Car j’avais l’impression qu’ils gardaient en tête une image de l’île un peu figée, un lieu d’éternelles vacances, une sorte de décor qu’on réinstallait chaque été.
Or, je voulais raconter comme l’île vit, se transforme, comme les habitants et les habitantes se réapproprient le lieu, goûtent à chaque saison, s’ennuient aussi parfois un peu…” A.Marin

© Agathe Marin

La fille courageuse - carnet de recherche, d'Agathe Marin

“On l’appelait la fille courageuse ou Marie-Jeanne Canot. Elle s’appelait Marie Jeanne Kersaho. Elle était marin. À une époque où la mer était interdite aux femmes. Elle, elle a navigué 59 ans. Elle était homardière nous dit un des articles de journaux qui retrace brièvement son histoire, un an avant sa mort, en 1902. Je l’imagine comme une femme extraordinaire. En toute illégalité, sans se cacher, elle remontait ses jupons et grimpait sur sa petite chaloupe à la voile, qu’elle manœuvrait entre la Pointe des Chats et Pen Men, de l’hiver à l’été. Il me semble qu’elle était terriblement libre et audacieuse. Il me semble car ne nous sont parvenues que des bribes de sa vie. C’est Jo Le Port qui, en fouillant les archives, a retrouvé des traces. Et ce sont ces fragments d’archives et de témoignages que j’ai rassemblés ici.” A.Marin

Luz, d'Agathe Marin, album écrit, illustré, relié à la main

C'est un conte pour enfants et grands...
l'histoire d'une petite fille qui débarque sur une île aux vacances d'automne et rencontre la gardienne de phare venue d'un pays lointain où l'on a confisqué la mer...

ARTICLES-RADIO

Les femmes marins, contre vents et marées
En accès libre dans la revue Travail, n°49, octobre 2003 :
https://www.ilo.org/global/publications/world-of-work-magazine/issues/DWCMS_080671/lang--fr/index.htm

Entretien Angèle Grövel : « Les femmes perturberaient l'entre-soi masculin »
En accès libre dans la revue Chasse-Marée, n°329, octobre 2022 :
https://www.chasse-maree.com/entretien-angele-grovel-les-femmes-perturberaient-lentre-soi-masculin/

PROJET FEMMAR. *L'évolution du rôle et du statut de la femme dans les activités maritimes*
http://femmar.free.fr/articles.php?lng=fr&pg=123

Attention : femmes à bord ! Périls de la féminisation chez les officiers de la Marine marchande, d'Angèle Grövel et Jasmina Stevanovic, dans La Découverte, « Travail, genre et sociétés » n° 36, 2016
En accès libre ici : //www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2016-2-page-79.htm

---

Les femmes et la mer, émission "Les femmes, toute une histoire" de Stéphanie Duncan, France inter, 54 min, 2022

Route terre, voix de femmes de marins à Douarnenez, émission France culture, 58 min, 2022
Une Expérience de Lorine Carton-Amor et Juliette Chartier, réalisée par Annabelle Brouard

Une vie a soi : Nicole : le témoignage d'une femme de 63 ans qui est l'une des rares pêcheuses à la crevette de Dunkerque, reportage de Charlotte Bienaimé, Arte radio, 28 min, 2022

A *flots et à sang*, série de podcast signée Camille Maestracci, une plongée dans le milieu de la pêche qui permet de s'interroger sur la façon de concilier économie et écologie

Femmes de mer, émission LSD, France culture, 55 min, 2018

Ondine Morin, marin-pêcheuse à Ouessant, émission France bleue, 23 min, 2022

Le chant des plongeuses de l'île de Jeju en Corée du Sud, La chronique d'Aliette de Laleu, France Musique, 7 min, 2021

© Vincent Gouriou

F I L M S

La Mer à l'envers, de Yolande Josèphe, 55 min, 1983

Sur fond de vie quotidienne, un marin pêcheur et sa femme font le point après 13 ans de pêche industrielle. La mer, la terre, deux réalités différentes et étrangères qui déterminent la vie d'une même famille, et mises en scène par une tierce personne qui les fait se répondre et s'entrechoquer dans une progression logique avec tendresse mais aussi humour.

Les travailleuses de la mer, de Carole Roussopoulos, 25 min, 1985

Le documentaire présente les conditions de vie et de travail de deux catégories de femmes employées au port de pêche de Lorient, en Bretagne. Près de 800 femmes y travaillent dans des conditions quasiment inchangées depuis 50 ans. Dans le froid, l'humidité, la glace, debout, portant de lourdes charges. De nuit, les trieuses de poisson ; de jour, les fileteuses (employées de marée et de la transformation).

© Carole Roussopoulos

A bord du Claire-Jeanne, d'Emmanuelle Pencalet, 42 min, 2011

Sans doute est-il plus facile de montrer que de dire? Est-ce pour cette raison que Jean Pencalet a filmé sa vie de travail à bord du Claire-Jeanne, un langoustier qu'il a commandé pendant 13 ans ? Ces films amateurs Super 8, conservés à La Cinémathèque de Bretagne, constituent un patrimoine immatériel riche sur un pan de l'histoire maritime de Douarnenez. Pour les valoriser sa fille Emmanuelle Pencalet, les a remonté, puis filme et interroge son père pour rendre leur sens à ses images muettes.

Une fille de Ouessant, d' Éléonore Saintagnan, 28 min, 2018

En immersion sur cette terre, Éléonore Saintagnan plonge dans les archives, et dans un flottement entre rêve et réalité, s'identifie à Barba, une fille de Ouessant, dont le père a disparu en mer sans laisser de traces. Comment alors faire son deuil? Entre film de vacances, documentaire anthropologique et fiction, *Une Fille de Ouessant* prend la forme d'un conte ethnographique.

Mémoire en conserve, de Liza Le Tonquer, 29 min, 2020

Des femmes témoignent de leurs conditions de vie et de travail dans des conserveries de poissons. Alternant les visages des témoins avec des images de ports ou d'archives, le film raconte le sort des femmes dans les conserveries de poisson.

FILMS

Exotica, Erotica, Etc. , de Evangelia Kranioti,
1h 13min, 2016

L'océan et les ports, lieux de désir.
Là où se croisent cargos, container géants, hommes qui voyagent et femmes qui espèrent. Sandy, ancienne prostituée chilienne tisse avec ferveur et poésie le récit de ses amours passées. A l'autre bout du monde, Yorgos, ancien capitaine grec, lui fait écho en méditant sur la vie des marins faite de départs. Par mémoires interposées les deux s'engagent dans un dialogue au-delà des frontières géographiques et temporelles. Embarquée à bord des navires de la marine marchande grecque, l'artiste Evangelia Kranioti a parcouru la Méditerranée jusqu'à la Mer Noire, voyagé de l'Atlantique au Pacifique, du Pôle nord au détroit de Magellan. Exotica, Erotica, Etc. réalisé lors de douze traversées et dans vingt pays est une déclaration d'amour à ces femmes et hommes oubliés, dont les trajectoires marginales et la solitude sont paradoxalement essentielles à l'existence même de nos sociétés.

Etre Mer, de Nina Montagné, en cours de production, Aligal Productions

Aujourd'hui, 2 % des marins professionnelles dans le monde sont des femmes. Ce chiffre passe à 0,1 % , une fois qu'elles sont mères.. Être mère ou être en mer ?

Le peuple de l'eau, de Azadeh Bizargiti, 31 min, 2018

Sakineh Karimbadi est l'une des trente femmes de l'île de Hengam en Iran, qui vivent de leur pêche quotidienne. La cinéaste la suit au cours d'une journée au sein de cette micro-société. Elle saisit aussi bien la beauté des paysages que celle des traditions humaines. Derrière ce portrait éthéré se cache une situation amère.

Ama-san, de Cláudia Varejão, 113 min, 2016

Dans un endroit isolé du Japon, une communauté de femmes pêcheuses préserve harmonieusement ses traditions. Chaque jour les Ama-San plongent en apnée dans la mer à la recherche d'algues, de crustacés et de coquillages, qu'elles utilisent pour se nourrir ou faire du commerce. Elles ont entre 50 et 85 ans…

© Evangelia Kranioti

F I L M S

Les veilleuses de chagrin, de Frédérique Odye, 2014

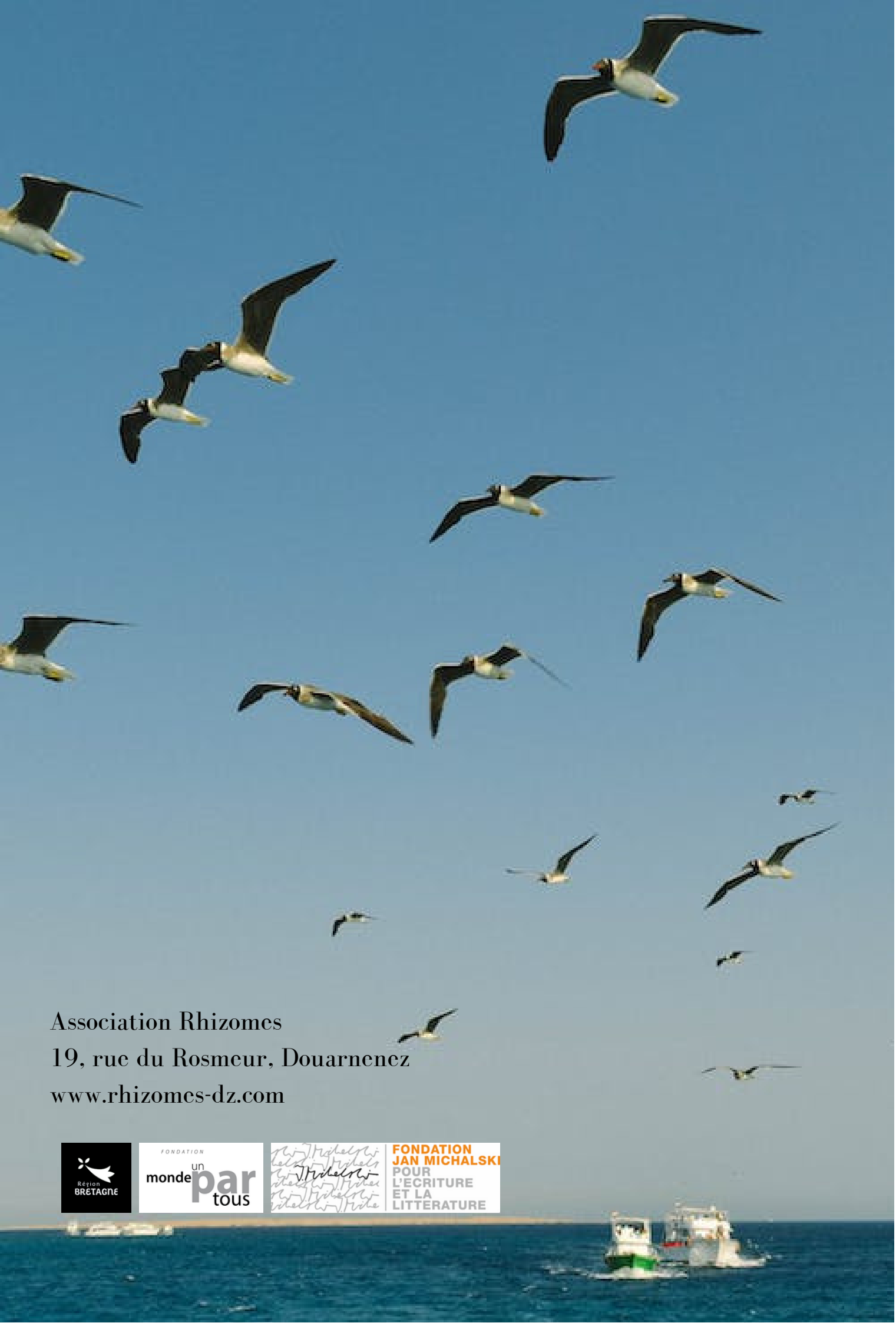
L'hiver dans le Finistère, les femmes de marins guettent le retour de leurs hommes. Lorsque la sirène du port retentit, que le téléphone se met à sonner, leur cœur bat la chamade. Être femme de marin, c'est s'exposer à une vie de solitude, ne compter que sur soi-même. Portraits de femmes constamment dans la crainte que leur époux ne revienne pas. Paroles intimes sur l'absence, l'attente mais aussi l'admiration qu'elles portent à leur mari.

Dans les bras d'un matelot, de Marie Benoist, 55 min, 2019

À quoi rêvent les femmes de marins? D'amour et d'eau salée ? Pas forcément ou pas toujours...
Devenue femme de marin par hasard, Marie Benoist se lance à la rencontre de ces aventurières du quotidien, sur la côte d'Opale, en Normandie, jusqu'en Bretagne. En partant de l'imaginaire attaché à cette figure elle tente de comprendre la réalité de ces femmes d'aujourd'hui, pour peut être découvrir que les "femmes de marins" ne sont pas forcément des "femmes de chagrin" mais les exploratrices d'une autre façon d'aimer, quand la mer vous sépare...

© Frédérique Odye

Maintenant, à vous de poursuivre ce voyage, la liste des ressources est encore longue...



Association Rhizomes
19, rue du Rosmeur, Douarnenez
www.rhizomes-dz.com

Région Bretagne
Fondation un monde par tous
Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature